

danse

l'histoire

de

#

Familles recomposées

Dansékinou Conte musical, théâtre d'objets, 2014

Musique

Jonathan Pontier

Texte

Jérôme Ruillier

Adaptation

Sylvain Maurice

Mise en scène

Sylvain Maurice
Aurélie Hubeau

Création

La Barbacane

Scène conventionnée,
Beynes (78)

Mardi 8 avril 2014

**180 représentations depuis
la création**

Tournées Arcal

**Dans les théâtres ou les écoles
en partenariat avec**

Le Moulin du Roc, Scène
nationale de Niort

Théâtre Roger Barat, Herblay

Opéra de Paris, Amphithéâtre
de l'Opéra Bastille

Opéra de Reims

Opéra de Limoges

Opéra national de Bordeaux

Paul B - centre culturel Paul

Bailliar, Massy

Théâtre de Saint-Quentin-en-

Yvelines, Scène nationale

Théâtre Louis Juvet, Rethel

Théâtre Sartrouville Yvelines

CDN

L'Entracte, Scène nationale de

Sablé-sur-Sarthe

Ville de Paris, dans les écoles et

centres de loisirs

Pays sedanais

Festival Tous en sons, Théâtre

des Bernardines, Marseille

Espace Lino Ventura, Garges-

lès-Gonesse

ScénOgraph - Théâtre de

l'Usine, Saint-Céré

Centre culturel André Dhôtel,

Charleville-Mézières

**Parcs naturels régionaux des 2
Vallées et de la Haute Vallée de
Chevreuse**

Maison pour tous, Bar-sur-Aube

Centre de Beaulieu, Limoges

Médiathèque Jean Ferrat,

Houdan

...

Production

Arca, compagnie nationale
de théâtre lyrique et musical

Coproduction

Théâtre Sartrouville Yvelines
CDN

La Barbacane,

scène conventionnée de

Beynes

Association Beaumarchais |

SACD

Fonds de création lyrique (FCL)

ONDA

La Muse en circuit



Le projet par Catherine Kollen

Un univers poétique et drolatique en résonance avec l'imaginaire des tout-petits (3-6 ans), dans un conte qui parle du temps présent :



*Quand l'univers familial est
chamboulé, dé-composé,
re-composé, comment l'enfant
l'intègre-t-il dans son histoire,
comment y retrouve-t-il ce qui
fait sens pour lui, comment
reconstruit-il des liens ?*

*Une invitation à jouer dans un
théâtre « de chambre », chanté,
épuré, poétique et symbolique,
où des ronds lumineux mènent
la danse...*

Il s'est agi de faire en sorte que musique et mise en scène se chargent de donner vie à ces personnages, par la voix et les mains d'une chanteuse-conteuse, tout en conservant le côté abstrait qui leur donne une puissance onirique inédite.



Voir le teaser



**Fiche
technique**Durée et lieux

35 mn

Chanté en français

Théâtres, écoles,
maisons de quartierPublic

en famille dès 3 ans

Scolaires

maternelles

Technique

Forme légère

2 représ./jour

2 pers. en tourné

Salle dans le noir

Disponible en tournée

2024 - 25

**Équipe
artistique**Musique

Jonathan Pontier

Texte

Jérôme Ruillier

Adaptation

Sylvain Maurice

Mise en scène

Sylvain Maurice

Aurélie Hubeau

Scénographie

Antonin Bouvret

Régie générale

Rémi Remongin

**Chanteuse-conteuse,
manipulation d'objets**

Maryseult Wiczorek

mezzo-soprano



Un puzzle musical qui se compose et se recompose

par Jonathan Pontier

L'expression minimaliste de Jérôme Ruillier, parsemée d'espaces comme un haïku, s'ancre dans un quotidien sensible qui nous parle d'humanité ou de familles, de relations entre les êtres, de sujets affectifs et intimes.

Cela pose, pour une adaptation dans une forme de théâtre musical, la question de l'incarnation des personnages, car il utilise le dessin de manière abstraite pour les représenter (figures géométriques, couleurs essentiellement). La perception simple et spontanée d'un récit avec de tels personnages (que la page d'un livre nous conte en deux dimensions) se complexifie tout en s'enrichissant de la notion de volume, troisième dimension évidemment nécessaire pour que le spectacle devienne réalité.



Il s'est agi de faire en sorte que musique et mise en scène se chargent de donner vie à ces personnages, par la voix et les mains d'une chanteuse-conteuse, tout en conservant le côté abstrait qui leur donne une puissance onirique inédite.

Elle est d'abord l'interprète de plusieurs airs constituant à chaque fois le fil rouge du spectacle, son nœud même : le moment chéri où la famille de la petite fille est serrée dans les bras par ses papas successifs. Dans ce théâtre, l'incarnation se fait aussi par la mélodie chantée en direct et sur bande, la conteuse donne ainsi chair à ses personnages en les chantant, ces figures qui se composent-décomposent-recomposent, au gré de l'histoire, de ses fusions et de ses séparations. Pour ce faire, j'ai d'abord composé une sorte de «boîte à objets sonores» - comme le scénographe l'a fait des objets lumineux à manipuler - . Cette boîte à outils musicaux contient des cellules mélodico-rythmiques qui permettent la répétition, le croisement, l'emboîtement (etc...) de ces cellules.



Musicalement, cela se traduit donc par une composition-puzzle, qui jouera au sens propre sur les notions d'emboîtement, d'entrée-sortie de ces personnages-motifs, créant une architecture ludique et sophistiquée.

Dans cette forme de puzzle musical où la chanteuse joue avec les diverses mises en boucle de sa propre voix, celle-ci « fabrique » les cellules qui constitueront les personnages et leurs péripéties, leurs fusions et leurs séparations, en relation constante avec la bande déclenchée en direct par le régisseur (lequel dispose d'une forme de partition graphique pour répondre en rythme et dans la pulsation...). Elle est principalement constituée de voix (celle de la chanteuse bien sûr, mais aussi celles d'une enfant de 2 ans et demi, une de 5 et une de 7 ans, ce qui permet d'élaborer une lente progression de la texture entendue, créant aussi une proximité dans la relation avec le public enfant dès le début du spectacle). Ces voix sont parfois reconnaissables (les personnages), parfois détournées (effets sonores insolites et drolatiques), ou matériau purement instrumental (resampling, resynthèse).

Enfin, cette polyphonie rendue possible par les interactions voix-bande s'ajoute à la multiplicité visuelle des objets, dans une symbiose à la fois simple et poétique.

Les gammes utilisées sont délibérément simples (pentatoniques proches des gammes africaines, asiatiques...), afin de permettre une identification immédiate

La Valse de Papa Maman,
vue par Jonathan Pontier.

Croquis de Jérôme Ruillier
pour les ronds de Papa et
Maman.

3 papas , act 1 :

Valse Papa Maman (et moi)

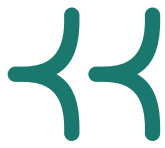
Retenir

Hand-drawn musical sketches and vocalizations including:

- Thought bubbles with musical notation: *m-a*, *ma ma*, *ma-ma*, *et moi*, *ba-ba*.
- Vocalizations: *ba?*, *ma*, *ma-ma*, *m'mah!*, *et moi ! (?)*, *PAPA!!!*, *hkt*, *pschhh!*, *m'pa!*.
- Rhythmic patterns: *ba' - ma - ba - ba - ba - ba - ba - ba - ba - ba* (with vertical lines below).
- A circled '3' above a diagram of a circle with arrows and two 'X' marks.

voici Papa

voici maman



L'émotion et l'épure

par Jérôme Ruillier

Dans la plupart de mes albums, j'écris sur l'autre, sa différence, et la peur de l'autre, que ce soit dans *Quatre petits coins de rien du tout* ou *Le cœur-enclume*, mais aussi dans *Homme de couleur* ou *Les Mohammed*.

En travaillant avec ma fille trisomique sur l'apprentissage de la lecture, où j'utilisais des méthodes (Borel-Maisonny) qui allient le geste au son et au signe écrit, je me suis rendu compte que les connaissances rentrent beaucoup plus vite en mettant le corps en jeu. De même dans mes interventions auprès des écoles maternelles autour de mes albums, je constate que les enfants ont en général compris intellectuellement l'histoire, mais pour aller plus loin, je cherche à la leur faire vivre émotionnellement en mettant en scène la situation pour leur faire ressentir l'émotion présente dans l'album. La création de ce lien entre la pensée et le corps via l'émotion fait partie de l'apprentissage. Là, c'est inscrit dans leur vécu, ils le mémorisent. Là, ça m'intéresse.

Dans mon travail, textes et dessins sont complètement liés ; comme je le fais comprendre aux élèves des écoles lors de rencontres en classe, l'émotion est présente dans les mots du texte, mais l'aspect physique de l'émotion, qui se traduit dans l'attitude du corps et dans l'espace, dicte également la forme graphique.

L'épure me conduit d'ailleurs à passer d'un dessin figuratif à une forme abstraite, symbolique, qui ouvre et libère l'émotion. La phrase du peintre et photographe Mario Giacomelli « *Je crois à l'abstraction dans la mesure où elle me permet de m'approcher un peu plus du réel* » résonne fortement dans mon travail. Car le dessin figuratif, s'il peut être un point de départ, est trop anecdotique, trop figé sur l'instant représenté, alors que le symbole, qui semble pourtant graphiquement plus éloigné du réel, permet de se rapprocher de l'émotion, d'atteindre son essence ; car la matière c'est l'émotion. Dans mes dessins figuratifs on voit simplement un homme qui se met en colère alors qu'avec le symbole, je représente directement le sentiment de colère, l'archétype de la colère.



Je cherche à dessiner l'impression que l'objet me laisse plutôt que l'objet lui-même.

Je le vois fortement avec les enfants en classe, qui se retrouvent plus dans l'abstraction, qui fait fuser leurs paroles où ils peuvent du coup me parler de leur réel à eux.

« J'aime le terme de «reliance», mot inventé par le sociologue belge Marcel Bolle de Bal, pour désigner cette nécessité de nous relier, de nous retrouver. Ainsi nous pourrions éprouver réellement notre destin commun. L'amélioration de la qualité de nos vies passera par l'amélioration des liens qui nous unissent. » (Edgar Morin).

L'argument

C'est une petite fille qui raconte son histoire à travers le départ et l'arrivée de ... ses trois papas !
Finalement qui est qui ?

Le premier se trouve être le second,
le second est le troisième,
et le troisième se trouve être finalement le premier !
Peut-on avoir trois papas ?

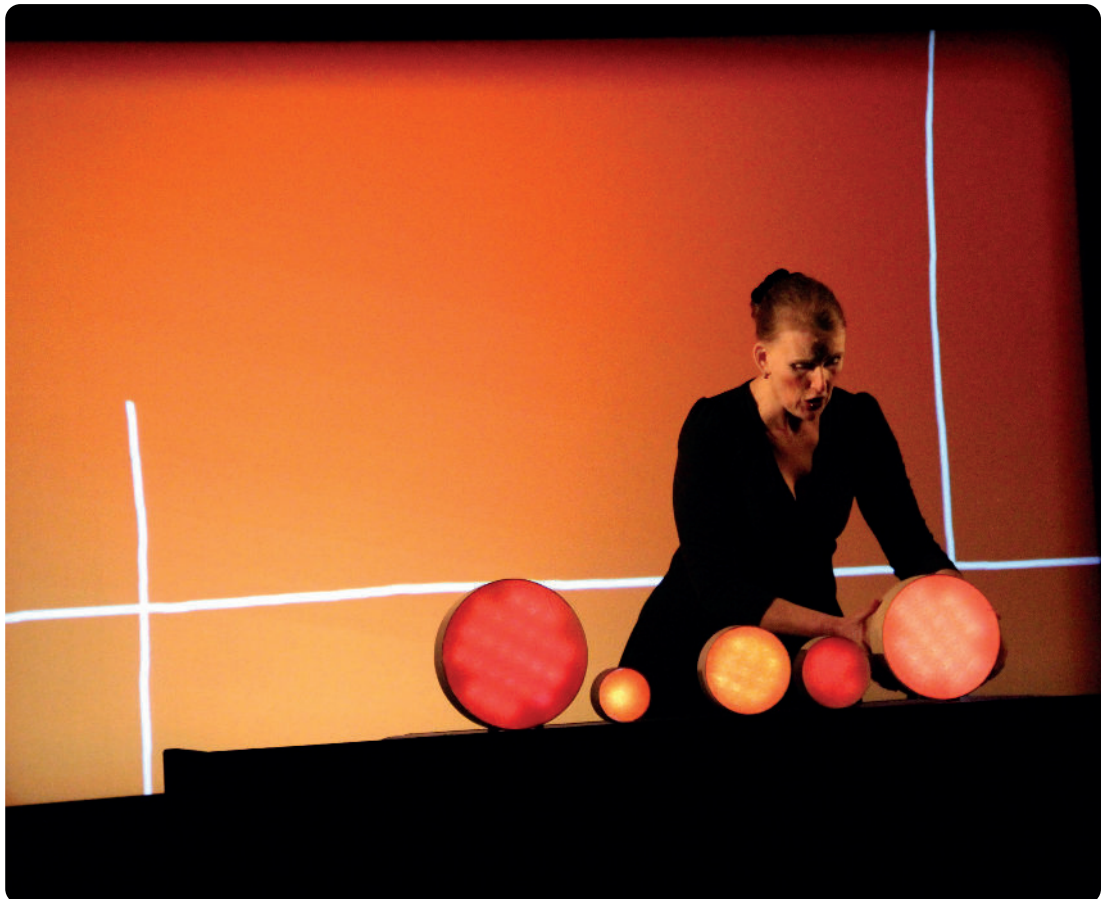
-Non, dit la petite sœur (la petite sœur du deuxième papa, donc du troisième), on a qu'un papa !

Cela n'empêche pas la petite fille qui grandit d'aimer par dessus tout... que chacun de ses trois papas la prenne dans ses bras !

Et la famille, avec les trois papas, de s'agrandir...
Mais la réalité n'est pas si simple, me direz-vous ?
C'est plus douloureux, plus complexe.

Je le sais,
cette histoire m'est arrivée, et je vous laisse deviner lequel de ces trois papas j'ai été !

© Jean Feugère





Une dramaturgie collective

par Sylvain Maurice

Pour *Dansékinou*, nous avons décidé de travailler tous ensemble à tisser des liens organiques entre les disciplines pour adapter à la scène « en 3D » le texte et les dessins de Jérôme Ruillier, avec une grande part donnée à la musique dans la structuration. Sous forme de laboratoires, à raison de 4 jours par mois, sur un an, cette forme d'écriture plateau a permis de tisser des liens entre texte, dessins, musique, théâtre, objets, vidéo.

Les dessins de Jérôme font partie intégrante de son « texte » et nous ont conduit vers l'univers du théâtre d'objet où nous cherchons à garder cette abstraction du « rond » qui nous rapproche de l'universel des personnages, tout en leur donnant une matérialité et une vie scénique à travers le matiérage de leur enveloppe, leur lumière, leur poids, leur type de mouvement donné par un travail sur leur centre de gravité, ainsi que leur rapport avec l'interprète et la résonance donnée par la vidéo.

Le statut de la chanteuse change d'échelle au fil des actes, au fur et à mesure que la petite fille grandit, passant de celui de manipulatrice s'effaçant derrière les objets à celui de marionnettiste en relation avec ses objets, pour aboutir à celui de comédienne contant son histoire – la voix parlée, musicalisée, vocalisée, chantée, étant un fil conducteur qui traverse tout le spectacle.

Le dispositif scénique a été conçu pour être extrêmement léger et être joué dans des classes, gymnases, maisons de quartiers, salles des fêtes, foyers ou plateaux de théâtres, permettant ainsi une grande proximité de l'interprète avec les spectateurs, essentielle vu leur âge pour créer une complicité.



Les dessins de Jérôme font partie intégrante de son « texte » et nous ont conduit vers l'univers du théâtre d'objet où nous cherchons à garder cette abstraction du « rond » qui nous rapproche de l'universel des personnages

L'équipe artistique

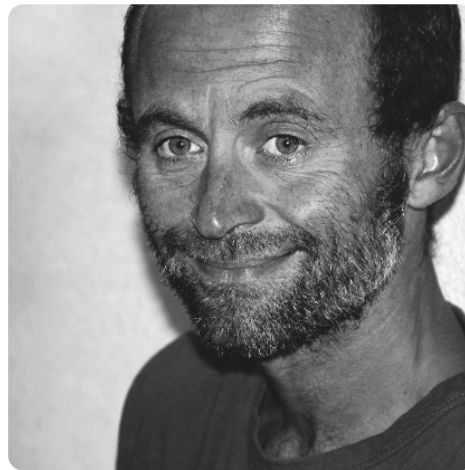


Jonathan Pontier

Musique

Jonathan Pontier : son nom, déjà, évoque à lui seul les ponts et les passerelles permettant de relier deux rives opposées. Ce musicien tout terrain franchit hardiment les clivages dès son plus jeune âge. Né en 1977 en banlieue parisienne, il baigne, enfant, dans les sons acidulés et saturés du rock émergeant des années 60 pour découvrir à seize ans le monde de la musique contemporaine, véritable révélation qu'il goûte avec une curiosité insatiable. Autodidacte, il se forme aux techniques de studio et d'informatique musicale, mais aussi au jazz et à l'improvisation, à la composition de musiques de films et de chansons. Slameur dada, artisan symphoniste, techno-troubadour, poète multi-timbral, Jonathan Pontier développe à trente ans une écriture profondément originale, foisonnante et jubilatoire, qui transcende les notions de musique contemporaine au-delà de toute mode ou idéologie. Au fil de son impressionnant parcours, il multiplie la transversalité de ses collaborations et ne cesse de confronter, de réinventer les formes et les langages d'aujourd'hui pour faire coexister au sein de ses œuvres des approches et des esthétiques fondamentalement éloignées : électroacoustique, opéra, slam, sonate, hip-hop, oratorio, rock, musique de chambre, chants traditionnels maliens... En témoigne *L'Écorce et le Noyau* qui a remporté le prix Italia 2007.

Pleinement en résonance avec le monde actuel, sa musique est désormais diffusée dans de nombreux pays, en même temps qu'elle répond à de prestigieuses commandes, parmi les plus grands ensembles (Intercontemporain, Ars Nova, Calefax, 2e2m, Accroche-Note...).



Jérôme Ruillier

Texte

Jérôme Ruillier est auteur-illustrateur d'albums pour la jeunesse depuis 20 ans environ. Il a réalisé une vingtaine d'albums en tant qu'auteur-illustrateur.

La présence d'Anouk, sa fille aînée, porteuse de trisomie 21 et le questionnement de Mona, sa seconde fille, influencent et enrichissent son travail au quotidien.

Il rencontre régulièrement les lecteurs de ses livres dans les écoles maternelles et primaires, dans les collèges et lycées, dans les bibliothèques, les salons du livre, etc...

C'est ce qui l'amène aujourd'hui vers la bande-dessinée, à la création de semaines de peinture avec des personnes en situation de handicap mental ou à la mise en place de projets participatifs dans l'espace public en partenariat avec le tissu associatif et culturel, tel que la création de «silhouettes» en soutien à une famille de sans-papier ou de travailler avec un festival de musique à Grenoble, sur le thème de l'exil.

Bibliographie non exhaustive en tant qu'auteur-illustrateur :

L'Étrange, (L'Agrume, 2016) | *Un immense câlin*, (L'élan vert, 2015) | *Où Léon rêve* (Bilboquet, 2012) | *Silences* (Bilboquet, 2012) | *Les Mohamed* (Sarbacane, 2011), d'après Y. Benguigui | *L'enfant, la fleur et la pierre* (Autrement jeunesse, 2009) | *Ici, c'est chez moi* (Autrement Jeunesse, 2007) | *Papa, maman, Anouk et moi* (Bilboquet, 2006) | *Ubu* (Bilboquet, 2004) | *Monsieur Toutcarré* (Albin Michel Jeunesse, 2004) | *Quatre petits coins de rien du tout* (Bilboquet, 2004) | *Homme de couleur* (Bilboquet, 1999)



Sylvain Maurice

Adaptation et mise en scène

Ancien élève de l'École de Chaillot, Sylvain Maurice fonde en 1992 la compagnie L'Ultime & Co, puis dirige le Nouveau Théâtre-CDN de Besançon et de Franche-Comté de 2003 à 2012. De 2013 à 2022, il dirige le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - Centre dramatique national.

Dans ce cadre, il déploie son travail selon deux directions principales :

D'une part, il se consacre à l'adaptation scénique de romans et de nouvelles avec pour réalisations un cycle Marguerite Duras (*La Pluie d'été* et *Histoire d'Ernesto*), *Réparer les vivants* d'après le roman de Maylis de Kérangal, *La 7e Fonction du langage* d'après le roman de Laurent Binet, *Short Stories* d'après six nouvelles de Raymond Carver, *Arcadie* d'Emmanuelle Bayamack-Tam.

D'autre part, il développe les relations entre le théâtre et la musique avec pour projets une version oratorio de *Penthésilée* d'Heinrich von Kleist (dans une composition originale de Dayan Korolic) intitulée *La Fête des Roses*. Il poursuit sa collaboration avec l'ensemble de musique contemporaine TM+ (direction Laurent Cuniot), avec *La Vallée de l'étonnement* d'après Peter Brook et Marie-Hélène Estienne dans une composition d'Alexandros Markeas.

Il crée en 2022 *La Campagne* de Martin Crimp, avec Isabelle Carré, Yannick Choirat et Manon Clavel.

Depuis le 1er janvier 2023, Sylvain Maurice a installé sa compagnie [Titre Provisoire] en Finistère Sud. Il propose, sur la période 2023 à 2025, un cycle intitulé *Enfant, enfances, adolescences*, structuré autour de trois projets, *Petit Eyolf* de Henrik Ibsen, (création mars 2024) et *Les Pensées* de Nicolas Doutey (création automne 2024, jeune public dès 8 ans), et la reprise d'*Arcadie* d'Emmanuelle Bayamack-Tam.



Aurélie Hubeau

Mise en scène

Aurélie sort diplômée en juin 2005 de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières. Elle collabore et participe à la création théâtrale et marionnettique contemporaine, comme marionnettiste, interprète, marionnettiste - metteur en scène.

Aurélie Hubeau fonde la compagnie de théâtre de marionnettes Méandres à Charleville-Mézières en 2014, ses orientations sont la recherche, la création et la transmission dans le domaine des arts de la marionnette contemporaine.

La Chevelure, petite forme solo intime et mystérieuse librement inspirée de la nouvelle de Maupassant, est le premier spectacle de la compagnie.

Les Aventures de la Vie Matérielle, adaptation de Marguerite Duras, est créée en septembre 2017 dans le IN du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes à Charleville-Mézières.

En 2018 Méandres s'associe avec l'Ensemble C Barré pour une mise en scène de *Tierkreis* de Karlheinz Stockhausen.

Avec Aurélie Bonamy et Laetitia Labre, elle crée et joue la petite forme sulfureuse pour adultes *Women's Land* en 2019 lors du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes.

En 2020 Aurélie Hubeau lance avec Julie Faure-Brac la création d'un nouveau spectacle pour petits et grands, adaptation libre de l'album jeunesse *Nos Petits Enterrements* de Ulf Nilsson et Eva Eriksson.

En 2024, Aurélie mettra en scène *Alice et le miroir*, un spectacle pour petits et grands, deuxième volet des tribulations de la fameuse *Alice* de Lewis Carroll, avec la compositrice Sofia Avramidou et la librettiste Mélanie Le Moine à la Philharmonie de Paris.



Antonin Bouvret
Scénographie

Suite à l'obtention à l'école des Beaux-Arts de Mulhouse du Diplôme national d'Arts plastiques, Antonin Bouvret intègre l'école du Théâtre national de Strasbourg et suivra les 3 années de formation à la scénographie dont il sort en 2002. Depuis, Antonin Bouvret travaille pour différents metteurs en scènes et compagnies à travers la France. Son approche de la scénographie se dirige plus vers la gestion d'espaces et de fluidité que vers des décors illustratifs. Pouvant mêler marionnettes, vidéos, espaces fonctionnels, il puise dans cette large palette afin de répondre au mieux aux exigences d'un projet. Il a travaillé avec différents metteurs en scènes tels que Laurent Hatat, Christian Sciaretti, Sylvain Maurice, Nicolas Ducron, Martial Di Fonzo Bo, Matthew Jocelyn. En région, Il travaille également en compagnies aussi bien en scénographie, en vidéo, en costumes ou en fabrication d'accessoires ou de marionnettes. (Le Talon rouge, Le Téatrinno, La lunette Théâtre, Unique et compagnie, Le Théâtre du Pilier.) Antonin Bouvret s'est aussi essayé aux décors de cinéma pour des court-métrages et continu d'approfondir l'utilisation des techniques d'animation vidéo. Il a réalisé plusieurs clips mêlant différentes techniques de prise de vue.



Maryseult Wieczorek
Mezzo-soprano, conteuse, manipulation d'objets

Depuis 1995, elle interprète sur scène des rôles d'époques et de styles très différents comme Clarisse dans *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev, Micaëla dans *Carmen* de Bizet, Néron dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi, la mère dans *Hänsel et Gretel* de Humperdinck... Sa carrière de soliste l'a amenée à se produire dans des contextes prestigieux tels que le festival d'Aix-en-Provence, le Châtelet, l'Opéra Garnier, la Scala de Milan, le Barbican Centre à Londres, Sydney Opera House, Carnegie Hall à New York pour *From the grammar of dreams* de Kaija Saariaho. Côté jeune public, elle a créé *Zaina* en 2003, conte musical solo sur le thème du langage dont Christian Gangneron signe la mise en scène, *Je ris de me voir si belle* en 2005, spectacle très opératique conçu avec Julie Brochen produit par l'Arcal, programmé par la Cité de la musique et l'Opéra Bastille, *L'Orgue des couleurs* sur une musique originale d'Hervé Lesvenan, mis en scène par Olga Jirouskova pour «Toulouse les orgues», programmé à la Cité de la musique en avril 2009 et *Dansékinou* dont Sylvain Maurice signe la mise en scène. Les enregistrements solistes auxquels elle a participé sont principalement avec les Arts florissants et William Christie (Monteverdi, D'India, Landi, Mondonville) et avec Rachid Safir pour la musique contemporaine (Régis Campo, Patrick Burgan, Klaus Huber, Gilbert Amy, Gianvincenzo Cresta). L'opéra est son genre de prédilection, mais Maryseult aime côtoyer d'autres formes artistiques auprès de Blanca Li, Jacques Rebotier, Julie Brochen, participant ainsi à des projets chorégraphiques et de théâtre pur.

L'Arcal

Les spectacles en tournée

L'Arcal bénéficie du soutien institutionnel de la DRAC Île-de-France (ministère de la Culture et de la Communication), de la Région Île-de-France, de la Ville de Paris et des soutiens pour les résidences territoriales des départements du Val-d'Oise, Val-de-Marne, Essonne et Yvelines.

L'Arcal est membre de Profedim, du collectif « Futurs composés », de la ROF et de Génération Opéra.

2024

Don Giovanni

de W.-A. Mozart

Création nov. 2024

2024

La Petite Sirène

de Régis Campo

un opéra féérique

Raoul Lay
Ensemble Télémaque
Bérénice Collet

Tournée 2024-25

Ven. 10 janvier 2025 (2 scolaires)

Sam. 11 janvier 2025 (tout public)

Théâtre des Salins, Scène nationale de Martigues
(avec l'Ensemble Télémaque)

Jeu. 6 février 2025 (scolaire)

Ven. 7 février 2025 (tout public)

Opéra Grand Avignon
(avec orchestre de l'opéra)

Jeu. 3 et ven. 4 avril 2025

Opéra de Marseille
(avec orchestre de l'opéra)

Ven. 23 mai 2025

Opéra de Massy
(avec l'Ensemble Télémaque)

Novembre 2025

Opéra de Toulon
(avec orchestre de l'opéra)
2 représentations

Création

9 et 12 mars 2024,
Opéra de Nice

2023

Orfeo

d'Antonio Sartorio

(Venise, 1672)
Philippe Jaroussky/
Brice Sailly
Ensemble Artaserse
Benjamin Lazar

Tournée 2024-25

Sam. 18 janvier 2025

Théâtre de Poissy (avec le Festival baroque de Pontoise)

Dim. 26 janvier 2025

Atelier Lyrique de Tourcoing

Création 2023

Mer. 27 sept., 19h30

Théâtre-Sénart, scène nationale

Sam. 30 sept., 20h30

Th. de Suresnes Jean-Vilar

Mer. 4 oct., 19h30

Tandem, scène nationale Douai-Arras

Ven. 8, sam. 9, mar. 12, mer. 13,
jeu. 15, ven. 16 déc., 20h

Théâtre de l'Athénée, Paris

Sam. 2 mars, 20h

Les Bords de Scènes, Juvisy

2022

Chimène, faire entendre sa voix

D'après *Le Cid* de Corneille
et *Chimène ou Le Cid* d'Antonio Sacchini / Sandrine Anglade - Julien Chauvin - Le Concert de la Loge

Tournée 2024-25

Jeu. 30 & ven. 31 janvier 2025

Opéra de Saint-Etienne

2019

Narcisse

(commande Arcal)
de Josephine Stephenson
et Marion Pellissier

Tournée 23-24

Opéra de Rennes, Théâtre de Saint-Malo, CDA Enghien

2003

Zaina

de Jonathan Pontier
et Lucette Salibur

Mise en scène
Christian Gangneron

Tournée 24-25

Dans les écoles élémentaires (à partir de 6 ans)

2014

Dansékinou

de Jonathan Pontier
et Jérôme Ruillier

Mise en scène
Sylvain Maurice

Tournée 24-25

Dans les écoles primaires (à partir de 3 ans)

1987

Le Pauvre Matelot

de Jean Cocteau et Darius Milhaud

Tournée 24-25

dans les cafés, centres sociaux, établissements pénitentiaires...

